

*Souvenirs du Jubilé Sacerdotal de MM. Clément et Joseph Aubry, célébré au Séminaire de Ste. Thérèse, le 16 Février 1870. Des presses à vapeur de la Minerve.*

Sous ce titre, on vient de retracer et de réunir en une brochure de 46 pages les faits remarquables, à plus d'un titre, de la célébration de l'anniversaire de la cinquantième année de prêtrise de MM. Clément et Joseph Aubry. Conserver et perpétuer les souvenirs de ce beau jour dans toute leur fraîcheur et leur vivacité, tel est le but de cette publication.

La solennité du 16 février, par son caractère tout particulier, par les circonstances qui l'ont accompagnées et le cachet de grandeur qui la distingue, mérite une mention spéciale dans nos annales religieuses. En effet, quoi de plus rare et de plus touchant que le spectacle de deux frères blanchis au service des autels, célébrant ensemble leurs noces d'or ! Aussi c'est, croyons-nous, la première fois que ce fait se produit dans ce pays.

Les nombreux amis et anciens élèves de ces vénérés vieillards s'étaient empressés de répondre à l'appel qui leur avait été fait, et de venir participer à la joie et au bonheur de cette réunion. Le clergé comptait surtout des représentants distingués. Une messe solennelle fut chantée par M. Joseph Aubry et M. Hamel donna le sermon de circonstance. L'éloquent prédicateur parla de la dignité et de la sublimité de l'apostolat et fit l'éloge des Révds. MM. Clément et Joseph Aubry, qui toujours en avaient rempli les devoirs avec amour et abnégation.

Dans l'après-midi on fit assaut d'éloquence. Sa Grandeur Mgr. de Birtha et l'Hon. M. Ouimet, procureur-général, firent entendre des paroles aussi sympathiques qu'éloquentes. Nous avons beaucoup remarqué un excellent discours sur la vieillesse, prononcé par un élève de philosophie du Séminaire de Ste. Thérèse. C'est une magnifique revendication, en même temps qu'une énergique protestation contre les injustes préjugés qui s'attachent à la condition du vieillard. La réponse du Rév. M. Joseph Aubry exhale un parfum de fraîcheur et d'humilité. Ce bon vieillard, il s'étonne de tant de bruit, de tant de démonstrations, et il se demande ce qui lui a valu ces hommages dont il se juge si indigne.

Nous avons lu à la fin de cette brochure une charmante poésie par M. Routhier. Le poète, dans un langage plein de noblesse, nous parle du prêtre, de son héroïsme, de ses belles vertus et de la sublimité de sa mission.

ELIE TASSÉ.

*Canadian Biography. The last three Bishops appointed by the Crown for the Anglican Church of Canada, by Fennings Taylor. Montreal. John Lovell, Printer. 281 pages.*

Comme le titre l'indique, l'auteur de ce volume a voulu écrire la biographie des trois derniers évêques anglicans nommés par la Couronne en Canada. Depuis la cession du pays à l'Angleterre, la nomination des évêques protestants relevait du gouvernement britannique, et l'élection de l'évêque Fulford, en 1850, à la tête du nouveau diocèse de Montréal, a été le dernier acte qui accuse la suprématie royale dans les affaires ecclésiastiques.